

Socialisation numérique dès la petite enfance en milieu familial : les pratiques parentales d'initiation.

Fohomouti Gildas SIHEI

doctorant,

Parfait ABBY-M'BOUA

maître de conférences

Kouadio Yeboua Germain ATTA

maître assistant

Membres du Laboratoire de Recherche en Didactique de l'école Normale Supérieure Abidjan

fohomouti@gmail.com

Résumé

L'UNESCO (2022) souligne l'importance de l'intégration des technologies numériques dans l'éducation publique. En Côte d'Ivoire, malgré l'adoption de politiques en matière de TIC (décret n° 2012-894), des défis persistent, comme le souligne l'étude nationale prospective Côte d'Ivoire 2040. De nombreux enfants acquièrent déjà des compétences numériques de base à la maison avant leur entrée à l'école (Kambouchner et al., 2012 : 75). Cette étude examine la manière dont les jeunes enfants de Sikensi sont initiés à la culture numérique au sein de leur famille. Les données recueillies à partir de questionnaires et d'entretiens semi-directifs montrent que, bien que les outils numériques soient essentiels à l'apprentissage, l'implication parentale se limite le plus souvent à une simple autorisation d'utilisation. Ces résultats mettent en évidence la nécessité d'un accompagnement parental structuré et de pratiques éducatives formelles afin de construire, dès la petite enfance, une culture numérique inclusive et responsable.

Mots-clés : pratiques parentales, socialisation numérique, petite enfance.

Abstract

UNESCO (2022) emphasizes integrating digital technologies into public education. In Côte d'Ivoire, despite the adoption of ICT policies (Decree No. 2012-894), challenges remain, as noted in the national foresight study Côte

d'Ivoire 2040. Many children already acquire basic digital skills at home before entering school (Kambouchner et al., 2012 : 75). This study explores how young children in Sikensi are introduced to digital culture within their families. Data from questionnaires and semi-structured interviews show that while digital tools are essential for learning, parental involvement is mostly limited to granting permission to use them. These findings highlight the need for structured parental support and formal educational practices to build an inclusive and responsible digital culture from early childhood.

Keywords : parental practices, digital socialization, early childhood.

I. Contexte et problématique

Aux XXe et XXIe siècles, l'émergence des médias de masse et du numérique en réseau a profondément transformé la société, influençant nos manières de communiquer, de travailler et d'apprendre (Kambouchner et al, 2012 : 21). La généralisation des technologies de l'information, y compris chez les jeunes enfants, marque le passage d'un monde dominé par le papier à celui sur écran. Selon IPSOS Connect (2016), les enfants de 1 à 6 ans passent en moyenne plus de 4 heures et 10 minutes par semaine sur Internet. Les écrans sont omniprésents dans les foyers, ce qui tend à réduire les échanges familiaux¹.

Ce bouleversement oblige enseignants, parents et décideurs à repenser l'éducation. L'UNESCO (2022), lors du Sommet sur la transformation de l'éducation, a appelé les pays à reconnaître le numérique comme un bien public essentiel. Il est désormais crucial d'intégrer dans l'éducation les environnements virtuels avec la même rigueur que les infrastructures traditionnelles d'apprentissage.²

En Côte d'Ivoire, des actions ont été engagées, dont le décret n° 2012-894 instituant l'enseignement des TIC dès le préscolaire (Barussaud et al, 2023 : 49). Des programmes ont été conçus pour différents niveaux, ainsi que pour la formation des élèves-maîtres. Toutefois, l'Étude Nationale prospective "Côte d'Ivoire

¹ La vie numérique des tout-petits | Fondation pour l'Enfance (fondation-enfance.org)

² Passerelles vers l'apprentissage numérique public | UNESCO

2040" signale une crise profonde du système éducatif, en partie due aux mutations technologiques. Près de 90 % des établissements secondaires interdisent encore les outils numériques aux élèves (Gouza, 2021)³, limitant leur usage pédagogique, notamment au préscolaire et au primaire (MENA, 2023)⁴.

Les enfants, déjà familiarisés très tôt aux écrans, arrivent à l'école avec des habitudes numériques ancrées (Kambouchner et al, 2012 : 75). Pourtant, peu d'initiatives ciblent spécifiquement la petite enfance. Cela soulève plusieurs questions. En quoi les foyers sont-ils le lieu d'une initiation numérique ? Quelles pratiques parentales favorisent-elles cette culture numérique ? Deux postulats se dégagent de ces questions susmentionnées. L'accessibilité aux outils numériques à domicile facilite l'initiation des jeunes enfants. L'engagement parental soutient l'apprentissage numérique chez les tout-petits.

II. Ancrage théorique de l'étude

Il convient à ce stade de mettre en lumière les principaux postulats avancés par les auteurs sur la problématique abordée, en particulier ceux relatifs à la transposition didactique comme levier des pratiques enseignantes, à la diffusion massive du numérique dans la société contemporaine, ainsi qu'aux usages technologiques au sein de la sphère familiale.

1. Transposition didactique au service des pratiques enseignantes

Chevallard (1985 : 61) considère le système didactique comme un système ouvert, dont la survie dépend de sa compatibilité avec son environnement et de sa capacité à répondre aux

³ <https://www.linfodrome.com/sujet-du-jour/71960>

⁴ Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation

exigences du projet social qui le sous-tend. Joshua (1996 : 73) a suggéré d'élargir la théorie de la transposition aux savoirs experts. Antérieurement, dans la même perspective, Martinand (1986 : 137-138) a introduit la notion complémentaire de pratiques sociales de référence, initialement appliquée à la technologie et à l'informatique, mais pouvant également s'appliquer aux disciplines linguistiques, artistiques, travaux manuels, éducation physique et formations professionnelles. Les pratiques sociales de référence englobent toutes les activités sociales vécues, connues ou imaginées, servant de base à la construction des savoirs à enseigner et enseignés. Elles offrent à l'enseignant(e) la possibilité de donner un sens à son enseignement en associant un apprentissage à une pratique sociale de référence, répondant ainsi à la question fondamentale, à quoi cela sert-il dans la société ? (Martinand, 1994 : 63). Transposer un savoir renvoie donc à la manière dont l'enseignant(e) parvient à recréer en classe une référence en lien avec la pratique sociale de référence et l'institution à laquelle il est rattaché (Ackoundoun-N'guessan & Akely, 2023 : 130). Bien que les jeunes enfants manipulent aisément et avec intérêt les outils numériques, il est suspecté que les parents, agissent en tant qu'experts, facilitant leur initiation à la culture numérique.

2. L'invasion digitale dans la société moderne, une réalité incontournable

Comparativement aux époques antérieures, les nouvelles technologies numériques, se diffusent à une vitesse fulgurante dans la société contemporaine. Par exemple, le téléphone filaire, qui a longtemps été le principal moyen de communication, a mis 50 ans pour connecter 50 millions de personnes dans le monde. En revanche, Facebook a atteint ce même nombre d'utilisateurs en seulement 3 ans, tandis que Pokémon Go, l'application phare de Nintendo lancée en 2016, a nécessité seulement 19 jours pour

être téléchargée par autant de personnes. (Briceno et Ducas, 2019 : 28)

Figure 1 : Nombre d'années requises pour que 50 millions de personnes utilisent chacun de ces technologies



Source : HabiloMédias, 2018.

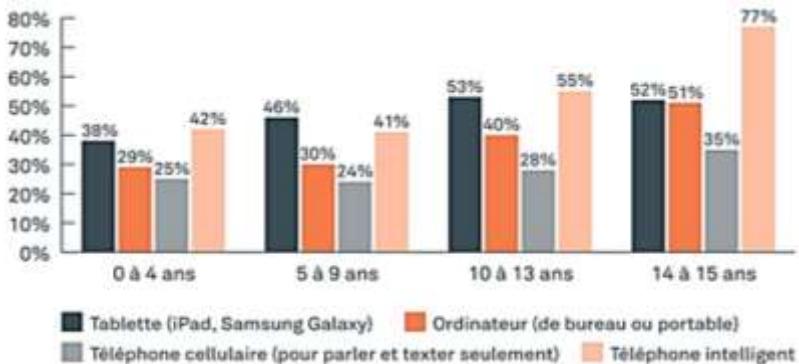
Extrait de : Briceno et Ducas, 2019 : 28.

Derain (2012 : 69) souligne que les écrans, omniprésents depuis la télévision entré dans les foyers à la fin des années 70 jusqu'aux smartphones ces dernières années, modifient les usages des jeunes enfants, souvent sans encadrement, posant des enjeux de protection. Ce nomadisme numérique transforme leur rapport aux médias, désormais mondialisés et peu régulés, mêlant apprentissage et divertissement, mais aussi confusion. Par exemple, un enfant de 2 à 3 ans peut désormais profiter d'applications d'éveil accessibles via Internet sur l'ordinateur familial ou des appareils portables tels que les téléphones et les tablettes. Même un bébé âgé de 14 mois, encore chancelant dans ses premiers pas, peut s'amuser à manipuler l'écran d'un smartphone et observer les réactions visuelles que son geste provoque. Zosh et al. (2016 : 4) insistent sur l'importance d'évaluer le potentiel éducatif des applications selon l'âge des enfants.

3. Usage du numérique dans la sphère familiale

L'étude menée par HabiloMédia (2018), met en exergue les fréquences auxquelles les enfants utilisent certaines ressources numériques selon leurs âges.

Graphique 1 : Appareils couramment utilisés par les enfants



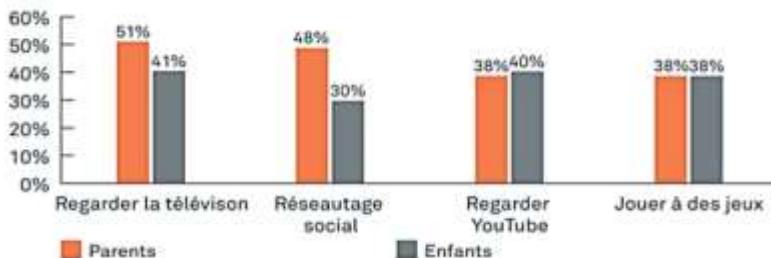
Source : HabiloMédias, 2018.

Extrait de : Briceno et Ducas, 2019 : 27.

Selon Briceno et Ducas (2019 :27), nos foyers sont également peuplés d'une multitude d'objets connectés qui s'intègrent aux outils numériques que nous utilisons au quotidien. Ces dispositifs vont des montres et des bracelets portés sur soi aux appareils de cuisson que l'on peut démarrer à distance, ainsi qu'aux enceintes de musique équipées d'assistants vocaux virtuels. De plus, la présence omniprésente de moniteurs surveillant chaque mouvement de nos nouveau-nés contribue à nous maintenir constamment connectés au réseau grâce à nos smartphones. En ce qui concerne les activités médiatiques et sociales, l'essor de services comme YouTube (créé en 2005 et comptant 1,8 milliard d'utilisateurs), Facebook (fondé en 2004, avec 2,4 milliards d'utilisateurs) et le moteur de recherche

Google (apparu en 1998 et dominant 71 % du marché mondial) est remarquable. Netflix, qui a maintenant plus d'abonnés que les principales chaînes de télévision nationales combinées, est présent dans la plupart des 190 pays où il est disponible. Bien que des précurseurs aient existé pour ces géants du Web, leur intégration rapide et généralisée dans la vie quotidienne des utilisateurs est surprenante. En comparant les activités numériques des parents à celles des enfants, on se rend compte de l'impact qu'a le numérique dans le vécu des familles. Le graphique ci-dessous, extrait d'un rapport rédigé par Kara Brisson-Boivin pour HabiloMédias, intitulé « Le bien-être numérique des familles canadiennes », offre une représentation claire de la situation.

Graphique 2 Comparaison entre les activités numériques des enfants et celles des parents



Source : HabiloMédias, 2018.

Extrait de : Briceno et Ducas, 2019 : 47.

Briceno et Ducas (2019 :24) indiquent que 76 % des internautes, soit plus de 3 milliards de personnes, utilisent les réseaux sociaux pour interagir et s'informer. La Fondation pour l'enfance (2023 :2) alerte sur des usages précoces et non encadrés des écrans, souvent encouragés par l'exemple parental. Briceno et Ducas (2019 :45-46) insistent sur la responsabilité

des parents, qui doivent d'abord maîtriser leur propre usage des écrans. Une étude de Common Sense Media (2016) montre qu'ils y passent jusqu'à 9 heures par jour principalement pour des activités non-professionnelles. Le principe du "faites ce que je dis, pas ce que je fais" est ici mis en évidence.

Un usage excessif nuit au développement de l'enfant (Ifop, 2023)⁵, d'où l'importance d'un cadre sain dès le plus jeune âge (Briceno et Ducas, 2019 :4). Les enfants apprennent par imitation ; les parents doivent donc limiter la technoférence. Cependant, bien que certaines familles ayant des enfants "technophiles" intègrent facilement le numérique, il est préoccupant que certains parents se déchargent de leur rôle d'éducateur numérique en disant souvent "Les jeunes connaissent cela mieux que moi". Cette attitude expose à une forme de renoncement à ce rôle crucial. Briceno et Ducas (2019 :30)

Les auteurs dénoncent le mythe des "natifs du numérique", rappelant que guidance et éducation restent essentielles (Briceno & Ducas, 2019 :30). Ils appellent à une co-responsabilité familiale et étatique pour une éducation numérique saine, tout en reconnaissant les possibles bénéfices des réseaux sociaux.

III. Outils méthodologiques

La méthodologie s'organise autour de trois axes fondamentaux. Il s'agit du contexte de l'étude incluant le terrain, la population et l'échantillon ; les techniques et outils mobilisés pour la collecte des données ; ainsi que les méthodes d'analyse employées.

⁵ Ifop, L'impact du numérique sur les enfants de 0 à 6 ans, décembre 2022

1. Terrain, population et échantillon

Sikensi, notre terrain de recherche est une ville de la Côte d'Ivoire située dans la région de l'Agneby-Tiassa. Bien que son développement urbain soit moins avancé que celui des grandes villes, elle dispose d'infrastructures de base solides, notamment en télécommunications et en électricité, essentielles au fonctionnement des dispositifs numériques. Les familles, qu'elles soient en milieu rural ou urbain, présentent une diversité d'usages d'outils numériques tels que les téléphones Android, les tablettes, les ordinateurs portables, etc. Choisir cette zone comme site d'étude permet d'explorer en contextes socioéconomiques et culturels variables les pratiques numériques des tout-petits dans les familles pour naviguer dans un monde de plus en plus connecté. 60 enfants de 0 à 8 ans issus de cette commune (milieu rural et urbain) sont au centre de notre étude, afin de déterminer l'apport des parents dans leur socialisation numérique. L'échantillon, constitué volontairement selon des critères prédéfinis, inclut diverses catégories sociales. Des enfants de plusieurs localités (Bécédi, Braffouéby, Katadji, Badasso, Bakanou B, Sikensi) ont été sélectionnés (10 par lieu). Chaque enfant a été anonymé à l'aide d'une combinaison de lettres et de nombres représentant respectivement des lettres du nom de son village ou ville et d'un numéro indiquant sa position dans l'enquête (par exemple : BCDI 1, BCDI 2 pour Bécédi, BRA 11, BRA 12 pour Braffouéby, KAT 21, KAT 22 pour Katadji, BAD 31, BAD 32 pour Badasso, BAK 41, BAK 42 pour Bakanou B, et SIK 51, SIK 52 pour Sikensi). Les données ont aussi été complétées par des entretiens avec 20 parents également anonymés par l'acronyme " PRT " suivi du numéro correspondant à leur position dans l'entretien (par exemple : PRT 1 pour le premier parent interviewé, PRT 2 pour le suivant, et ainsi de suite).

2. Techniques de recherche et instruments de collecte des données

Cette recherche utilise deux techniques, à savoir un questionnaire et des entretiens semi-dirigés. Elle vise à comprendre comment les jeunes enfants s'initient au numérique, à travers les pratiques parentales d'accompagnement. Le questionnaire explore deux axes que sont, les équipements numériques disponibles et le rôle des parents. Les entretiens approfondissent les pratiques de contrôle parental et les perceptions des parents sur l'accompagnement numérique.

3. Méthodes de recherche

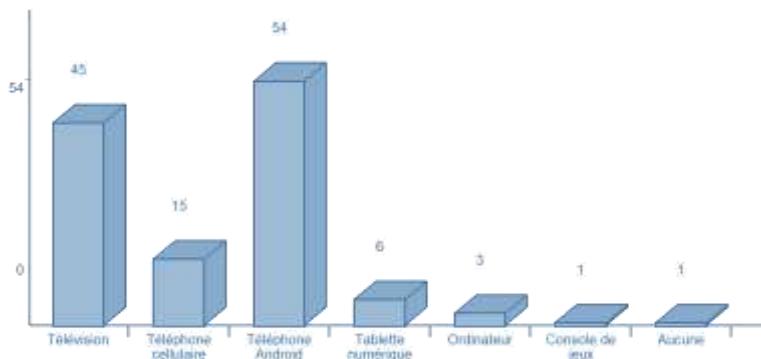
Afin de saisir la réalité de manière globale et contextuelle, cette étude adopte une approche qualitative, collectant des données non numériques. Il s'agit des types de ressources disponibles, des différents pratiques numériques et des verbatim portant sur l'accompagnement parental.

IV. Résultats

Les résultats sont présentés selon deux axes principaux. D'une part, les ressources numériques accessibles au sein du domicile ; d'autre part, les pratiques parentales liées à l'engagement numérique des jeunes enfants.

1. Ressources numériques disponibles à domicile

Graphique 3 : Ressources numériques accessibles à domicile



Ce graphique présente les ressources numériques disponibles à domicile. Il révèle des tendances aux technologies par les tout-petits. Il est noté en premier lieu une forte présence des téléphones Android (54), ce qui indique que ces appareils sont largement utilisés dans les foyers. La télévision (45) est également très présente, soulignant son rôle traditionnel dans la consommation de contenu audiovisuel. En revanche, l'accès à des dispositifs comme la tablette numérique (6) et l'ordinateur (3) est très limité. La console de jeux (1) est presque absente et seul un enfant est signalé comme n'ayant aucune ressource numérique (1) à domicile.

Un entretien mené auprès de 20 parents confirme les résultats précédents. En effet, la télévision et les téléphones Android dominent dans les foyers. Ils constituent les dispositifs numériques les plus utilisés par les jeunes enfants, avec 15 réponses sur 20 qui mentionnent ces outils. Les autres appareils, tels que le téléphone portable (9), la tablette numérique (4), l'ordinateur (1) et la console de jeux (1), restent moins courants dans les pratiques numériques des tout-petits.

Tableau 1 : Pratiques numériques des tout-petits en lien avec la disponibilité des ressources numériques à domicile

Pratiques numériques	Fréquences absolues
Utilisation de divers appareils	40
Capacité à mettre en marche	43
Compréhension des interfaces	50
Polyvalence numérique	23
Habiletés d'utilisation	56
Capacité à éteindre	34
aucune	1

Source : Notre étude 2024

Ce tableau met en évidence les pratiques numériques des tout-petits en lien avec la disponibilité des ressources numériques à domicile. La majorité des enfants (56) affiche de solides habiletés d'utilisation. Ce qui indique une exposition significative et positive aux outils numériques. La compréhension des interfaces (50) et la capacité à mettre en marche les appareils (43) montrent également que les enfants développent des compétences essentielles dès leur plus jeune âge. Cependant, la polyvalence numérique (23) apparaît moins élevée. Un seul enfant ne bénéficie d'aucune exposition numérique dans le foyer.

2. Pratiques parentales dans l'engagement numérique des tout-petits

Tableau 2 : Pratiques relevant de l'implication parentale dans l'apprentissage numérique des tout-petits

Pratiques parentales	Fréquences absolues
Autorisation parentale	56
Choix des ressources	4
Encouragement à l'apprentissage	13
Explication des procédures d'utilisation	24
Supervision des activités	3
Partage d'expériences	1
Établissement des règles	2
Aide les enfants à mettre en marche	5
Aide les enfants à éteindre	6
Aucune participation parentale	4

Source : Notre étude 2024

Ce tableau illustre les pratiques parentales dans l'apprentissage numérique des tout-petits. Il met en évidence à la fois les engagements et les manques d'implication. On constate que l'autorisation parentale est la pratique la plus courante (56). Cependant, les autres pratiques, comme le choix des ressources (4) et la supervision des activités (3), montrent une participation limitée des parents dans des aspects plus actifs de l'apprentissage numérique. L'encouragement à l'apprentissage (13) et l'explication des procédures d'utilisation (24) sont des domaines où l'implication est légère. Le nombre de parents impliqués dans le partage d'expériences (1) et l'établissement de règles (2) est très faible.

Par ailleurs, un entretien avec 20 parents révèle que 3 parents sur 5, tout en ne s'opposant pas à l'utilisation des outils numériques

par leurs enfants, ne s'engagent pas dans leur apprentissage numérique. Cette même proportion n'établit aucune règle d'utilisation, ni sanctions. En revanche, les 2 parents sur 5 restants s'impliquent dans les pratiques numériques de leurs enfants et mettent en place des règles, dont le non-respect entraîne des sanctions. Quelques extraits de verbatim confirment ces tendances.

Parent PRT2 : « *Mes enfants maîtrisent mieux le téléphone Android que moi, ce qui fait que je n'interviens pas dans leur apprentissage numérique, car je ne connais pas la manipulation de cet outil.* »

Parent PRT5 : « *Notre fille utilise le téléphone toute seule. Son papa y installe des jeux éducatifs sur les lettres et les chiffres, et c'est ce qu'elle aime jouer. Nous nous contentons de superviser ses activités numériques.* »

Parent PRT9 : « *Je permets à mon enfant de m'observer lorsque je suis devant un écran, pour qu'il puisse apprendre en me regardant.* »

Parent PRT11 : « *Je lui interdis certaines applications que je considère inappropriées. En dehors de ça, elle peut télécharger ce qu'elle veut. En fait, il y a des paramètres et des applications sur mon téléphone dont j'ignore les procédures d'utilisation mais elle les maîtrise. Ceux sont comme exemples, les collages de photos ou l'ajout de sons en fond sur certaines vidéos qu'elle monte pour le réseau social TikTok.* »

Tableau 3 : Pratiques numériques des tout-petits dues à l'implication parentale dans leur initiation au numérique

Pratiques numériques	Fréquences absolues
Utilisation de divers appareils	35
Capacité à mettre en marche	35
Compréhension des interfaces	45
Polyvalence numérique	21
Habiletés d'utilisation	55
Capacité à éteindre	30
Aucun bénéfice	5

Source : Notre étude 2024

Ce tableau illustre les pratiques numériques des tout-petits en lien avec l'implication parentale dans leur initiation au numérique. On observe que la majorité des enfants (55) développent des habiletés d'utilisation, la compréhension des interfaces (45) et la capacité à mettre en marche des appareils (35) sont également des compétences notables. Cependant, il est intéressant de noter que la polyvalence numérique semble moins développée (21), et un faible nombre d'enfants (5) rapporte ne ressentir aucun bénéfice de ces pratiques.

V. Interprétation des résultats

1. Accès aux ressources numériques à domicile

Concernant les ressources numériques à domicile, nous enregistrons une prédominance des téléphones Android et de la télévision dans l'environnement technologique des tout-petits. Cela indique que ces appareils sont non seulement omniprésents,

mais aussi intégrés dans le quotidien des familles. Cependant, l'accès limité aux tablettes et aux ordinateurs pourrait restreindre les opportunités d'interaction plus riche et éducative. Cette disparité met en lumière une inégalité potentielle dans l'accès aux outils qui favorisent l'apprentissage actif et l'exploration. La quasi-absence des consoles de jeux souligne également une approche centrée sur la consommation passive de contenu plutôt que sur l'engagement actif, ce qui pourrait limiter l'engagement ludique et créatif des enfants. Ainsi, la disponibilité des ressources numériques conditionne largement les modalités d'apprentissage et d'exploration numériques des tout-petits.

2. Implication parentale dans l'apprentissage numérique

Les pratiques parentales révèlent une dichotomie. Si l'autorisation d'utiliser des outils numériques est fréquente, l'engagement actif des parents dans l'apprentissage est largement insuffisant. La faible participation des parents dans des activités telles que le choix des ressources et la supervision des activités montre un manque d'accompagnement qui pourrait nuire à la qualité de l'apprentissage. Les témoignages de parents soulignent également une passivité face à la maîtrise des technologies par les enfants. Ce qui interroge sur le rôle que devraient jouer les parents dans l'initiation numérique. En adoptant une approche plus proactive, les parents pourraient non seulement enrichir l'expérience d'apprentissage de leurs enfants, mais aussi renforcer leur propre compréhension des outils numériques.

VI. Discussion

1. Accès aux ressources numériques à domicile

Les outils numériques sont présents dans presque tous les foyers.

Une variété de ressources numériques fait partie du quotidien des jeunes enfants, avec une prédominance des téléphones Android et des téléviseurs, comme le révèle notre enquête.

Cette accessibilité incite les enfants à s'y intéresser, que ce soit par réflexe ou curiosité, ce qui leur permet de développer des compétences fondamentales dans l'utilisation de ces outils. Derain (2012 : 69) partage cette observation dans le Rapport 2012 sur les droits de l'enfant, soulignant que la multiplication des équipements audiovisuels et numériques, leur évolution constante et la diversité des contenus ont facilité l'accès à ces médias, en particulier pour les enfants d'âge préscolaire. Cela a provoqué une transformation significative dans l'utilisation éducative, pédagogique et ludique des médias, les intégrant de manière étroite dans leur quotidien. Par exemple, un enfant de 2 à 3 ans peut désormais accéder à des applications d'éveil sur l'ordinateur familial ou sur des appareils mobiles tels que les téléphones et tablettes. Même un bébé de 14 mois, encore hésitant dans ses premiers pas, peut s'amuser à manipuler l'écran d'un smartphone et observer les réactions visuelles de ses gestes. Ainsi, la disponibilité des ressources numériques influence largement les méthodes d'apprentissage et d'exploration des tout-petits.

2. Implications parentales dans l'apprentissage numérique

Notre étude met en lumière une dichotomie dans les pratiques parentales concernant l'utilisation des outils numériques. Bien que l'autorisation d'utiliser ces technologies soit courante, l'engagement actif des parents dans l'apprentissage numérique reste largement insuffisant. Une enquête menée par la Fondation pour l'enfance (2023 : 2) a révélé que la plupart des foyers connaissent des usages précoces et non encadrés des écrans, tant chez les parents que chez les enfants. Si les jeunes générations

maîtrisent bien la technologie, les changements doivent avant tout commencer à la maison. C'est pourquoi Briceno et Ducas (2019 : 45-46) soulignent l'importance pour les parents de surveiller leurs propres usages technologiques avant de guider ceux de leurs enfants. En effet, les parents jouent un rôle essentiel dans la régulation des usages numériques au sein de la famille et doivent modérer leur propre consommation pour éviter la technoférence dans leurs interactions avec les enfants, qui apprennent par mimétisme.

Bien que certaines familles avec des enfants "technophiles" intègrent le numérique facilement, il est préoccupant de constater que certains parents se déchargent de leur responsabilité éducative en affirmant souvent : "Les jeunes s'y connaissent mieux que moi." Cette attitude peut mener à un renoncement à un rôle crucial. Les enfants ont besoin de guidance pour apprendre à utiliser ces outils de manière responsable. Dans cette optique, Zosh, et al (2016 : 4) soulignent que l'utilisation d'applications par les enfants, même de qualité, est plus efficace sous la supervision d'un adulte. Missonnier ajoute qu'une éducation numérique devrait impliquer que chaque famille établisse ses propres règles, plutôt que de se conformer à des directives rigides, favorisant ainsi une approche préventive et éclairée.

VII. Conclusion

Cette étude met en évidence les pratiques d'initiation des jeunes enfants à la culture numérique dans les familles de la commune de Sikensi. En s'appuyant sur des objectifs clairs et des hypothèses de recherche, elle explore les conditions d'accès et d'utilisation des outils numériques dès le plus jeune âge. Les résultats montrent que la disponibilité d'équipements comme les téléphones Android et les téléviseurs joue un rôle central dans cette initiation, facilitant l'acquisition précoce de compétences

numériques à travers une familiarité progressive avec les interfaces.

Cependant, l'implication des parents demeure faible, se limitant souvent à une simple autorisation d'usage sans véritable accompagnement. La théorie de la transposition didactique de Martinand (1986 : 137-138) permet de mieux comprendre comment les représentations sociales et familiales des technologies influencent leur transmission aux enfants. Si l'exposition précoce aux écrans favorise une forme d'auto-apprentissage, elle ne saurait remplacer le rôle éducatif des parents, dont le désengagement pourrait poser problème (Briceno et Ducas, 2019 :30). En somme, cette recherche montre que, bien que l'école ne prenne pas encore en charge la formation des tout-petits au numérique, ces derniers développent néanmoins une culture numérique qu'il convient de reconnaître et de valoriser dans leur parcours de développement de l'enfant. Ce constat rejoint les priorités de l'UNESCO et de l'État ivoirien en matière d'intégration du numérique. Les résultats obtenus pourraient ainsi favoriser une meilleure prise en compte du numérique dès le préscolaire, vu qu'ils mettent en lumière les pratiques d'initiation spontanées des enfants, malgré un encadrement parental souvent insuffisant, ainsi que leur grande capacité d'adaptation aux outils numériques en constante évolution. Elle appelle à la mise en place de stratégies éducatives adaptées, impliquant à la fois les familles et les acteurs éducatifs, afin de promouvoir une culture numérique inclusive et bénéfique pour les jeunes générations.

VIII. Références bibliographiques

ACKOUNDOUN-NGUESSAN Sharl., et AKELY Pierre Martial Thierry (2023), « les théories en didactique comme outils d'analyse des pratiques en classes de mathématiques, des sciences et technologies », *Enseigner les sciences et*

technologies aux enseignants préscolaire, primaire et secondaire, Abidjan, Presses Universitaires d'Abidjan, 223 p.

BARUSSAUD Simon, REUSE Stéphane et DAGO, Franck (2023), « Utilisation des TIC dans l'éducation », *L'enseignement et la profession enseignante dans le monde numérique – Côte d'Ivoire, document d'information*, Genève, première édition, Organisation internationale du Travail (OIT), 86 p.

BRICENO Catalina et DUCAS Marie-Claude (2019), *Parents dans un monde d'écrans : Comment vous brancher à l'univers de vos enfants de 0 à 18 ans*, Québec, Les Éditions de l'Homme, 246 p.

CHEVALLARD Yves (1985), « Vers une analyse didactique des faits d'évaluation. », *L'évaluation : approche descriptive ou prescriptive ?*, Bruxelles, In J.-M. DE KETELE (dir.), De Bœck, pp. 31-59.

DERAIN Marie (2012), « Enfants et écrans : grandir dans le monde numérique. », *Rapport 2012 consacré aux droits de l'enfant*, Paris, Cedex, 156 p.

Joshua Samuel (1996). « Le concept de transposition didactique n'est-il propre qu'au mathématique ? », *Au-delà des didactiques, le didactique : débats autour de concepts fédérateurs*, Paris-Bruxelles, éd. C. RAISKY et M. CAILLOT, De Bœck, pp. 61-73.

KAMBOUCHNER Denis, MEIRIEU Philippe et STIEGLER Bernard (2012), *L'école, le numérique et la société qui vient*, Paris, Edition Mille et une nuits, 135 p.

MARTINAND Jean-Louis (1986), *Connaître et transformer la matière : des objectifs pour l'initiation aux sciences et techniques*, Berne (Suisse), Peter Lang, collection *Exploration – Recherches en sciences de l'éducation*, 315 p.

MARTINAND Jean-Louis (1994), « La didactique des sciences et de la technologie et la formation des enseignants. », *Aster*, n°19-1, pp 61-75.

ZOSH Jennifer Marie, HIRSH-PASEK Kathy, GOLINKOFF Roberta Michnick et PARISH-MORRIS Julia (2016), « Apprendre à l'ère numérique : Réintroduire l'éducation dans les applications éducatives pour jeunes enfants. », ©2016-2023 CEECD / *technologie en éducation de la petite enfance*, États-Unis, Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants

Webographie

Fondation pour l'Enfance (2016), « La vie numérique des tout-petits. », <http://www.fondation-enfance.org/> le 18 février 2024.

Fondation pour l'enfance (2023), « L'usage du numérique dans la sphère familiale : Note de positionnement de la Fondation pour l'Enfance. », <https://www.fondation-enfance.org/> le 18 février 2024.

GOUZA Elvis (2021), « Côte d'Ivoire : quand le téléphone portable devient un danger pour la réussite scolaire des enfants. », <https://www.linfodrome.com/sujet-du-jour/71960>, le 16 janvier 2024.

Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (2023), « Etats Généraux de l'Éducation : Rapport de synthèse des concertations nationales. », <https://www.education.gouv.ci/index.php/Flash/details/16> le 30 juillet 2023.

Ministère du Plan et du Développement (2016), « Étude Nationale Prospective “Côte d'Ivoire 2040”. Document de synthèse. », <https://fr.scribd.com/document/476140034/etude-nationale-prospective-ENP-CI-2040-pdf>, le 19 août 2023, à 22 h 10 min.

Nations Unies. (s.d.), « À propos du Sommet sur la transformation de l'éducation. » Consulté sur le site : <https://www.un.org/fr/> le 17 janvier 2024.

UNESCO. (s.d.). L'avenir de l'éducation. UNESCO. Consulté sur le site : <https://www.unesco.org/en/futures-education>, le 15

août 2023 à 13 h 25 min.

UNESCO. (s.d.). Passerelles vers l'apprentissage numérique public. UNESCO. Consulté sur le site : <https://fr.unesco.org/themes/education-information-communication/learning-bridges>, le 15 août 2023 à 13 h 28 min.

Texte officiel

Décret n°2012-894 du 19 septembre 2012 portant introduction dans l'enseignement d'une discipline dénommée Technologies de l'Information et de la Communication, en abrégé TICE et fixant les conditions d'accès aux fonctions de Professeurs de Lycée et collège de TICE